

# De Plantin à Marabout, une histoire de l'édition belge

## LIVRES Un ouvrage passionnant qui comble un manque criant

► Pascal Durant et Tanguy Habrand creusent dans six siècles d'édition en Belgique.

► Des noms sortent du lot : Marabout, Casterman, Dupuis, Renaissance du livre...

**E**n publiant leur *Histoire de l'édition en Belgique : XV-XXI<sup>e</sup> siècle*, Pascal Durant et Tanguy Habrand comblent un manque criant. Il n'existait pas d'ouvrage comparable, susceptible de retracer, depuis les débuts de l'imprimerie et jusqu'à nos jours, l'évolution d'un secteur où culture et économie sont non seulement liées avec force, mais aussi dépendantes l'une de l'autre.

Le survol ne reste pas à distance du sujet : chaque grande période est analysée dans le détail comme dans les grandes mutations qu'elle entraîne. L'articulation en sept chapitres (dont le dernier constitue un épilogue très contemporain) semble logique. Aux premiers imprimeurs, dont Plantin est le plus connu mais on découvrira Thierry Martens, succèdent les contrefacteurs. Puis, de 1850 à 1914, l'édition religieuse prend son envol en même temps que s'impose une démarche artistique.

### Le paysage nouveau de la fin du XX<sup>e</sup> siècle

L'entre-deux-guerres est revisitée de manière inédite, l'édition industrielle prend des galons après la Seconde Guerre mondiale mais laisse une place à des initiatives plus littéraires. Les deux dernières décennies du XX<sup>e</sup> siècle dessinent un paysage nouveau, dont les auteurs nous fournissent les principaux traits dans l'entretien qu'ils nous ont accordé. Et l'épilogue se prolonge d'une postface où Yves Winkin ouvre des perspectives.

Il ne suffit pas de combler un manque, il vaut mieux le faire avec une érudition sans faille et une élégance d'écriture qui aide à transmettre l'information. Le pari est réussi, c'est passionnant ! ■

PIERRE MAURY

ENTRETIEN

**L**es auteurs de ce livre pertinent, Pascal Durant et Tanguy Habrand, soulignent l'importance de la rupture des an-

nées 80.

**Quand avez-vous pensé à vous lancer dans cet énorme travail ?**

**Pascal Durant.** *J'ai commencé à y travailler dans la seconde moitié des années 1990, dans la foulée d'une enquête approfondie sur l'édition littéraire et les trajectoires éditoriales des auteurs belges menée en collaboration avec Yves Winkin. Sociologue, celui-ci avait fait œuvre de pionnier dès 1973 avec un mémoire sur l'édition belge d'expression française superbement intitulé *L'or et le plomb*. Le projet a pris tournure plus déterminée au cours des années 2000, puis Tanguy Habrand m'a rejoint.*

**Avez-vous travaillé ensemble sur toutes les périodes ou êtes-vous partagé la tâche ?**

**P.D.** *Nous nous sommes distribué les secteurs, les domaines. Mais tout un travail de construction globale et d'écriture a été nécessaire pour conférer à l'ensemble son style et son unité. Pour caractériser le partage, qui n'a rien eu d'étonnant, je dirais que la dimension la plus littéraire a été essentiellement prise en charge par moi et la partie touchant à la bande dessinée, par exemple, ou à l'édition scolaire par Tanguy Habrand.*

**Tanguy Habrand.** *Certaines transitions correspondent à des événements historiques majeurs, comme la Première et la Seconde Guerre mondiale qui redistribuent les cartes de l'édition. Pour la fin du XX<sup>e</sup> siècle, il nous a semblé important*

« Nous réservons une section à l'extraordinaire aventure des collections *Marabout* »

PASCAL DURANT

d'introduire une rupture en 1980 : le paysage éditorial se reconfigure en profondeur lors de la naissance de la Communauté française de Belgique.

**Peut-on s'arrêter sur la charnière de 1980 ? Il y a eu le dossier « Une autre Belgique » dirigé par Pierre Mertens dans « Les Nouvelles littéraires » en 1976, le volume conçu par Jacques Sojcher en 1980, « La Belgique malgré tout », Europa-Lia Belgique la même année. Est-ce cette convergence, augmentée du volontarisme de Marc Quaghebeur, qui a modifié le paysage ?**

**T.H.** *Ces prises de position à caractère identitaire et la mise en place d'une politique culturelle forte, à travers la Promotion des Lettres, ont fait entrer l'édition littéraire dans un nouveau paradigme. Cela correspond en gros à la reconnaissance d'une édition « d'art et d'essai », encadrée par des aides et subventions comme les contrats-programmes. Le fossé se creuse entre ces éditeurs et l'édition industrielle. Marabout et les grands noms de la bande dessinée (Casterman, Dupuis, Le Lombard) se heurtent quant à eux aux mutations de l'édition internationale. On observe d'importants mouvements de concentration.*

**Avec, comme cas les plus flagrants, Casterman et Marabout ?**

**P.D.** *Nous réservons en effet toute une section à l'extraordinaire aventure, très pilotée, des collections Marabout, partie intégrante de la mémoire collective. Quant à Casterman, la date de novembre 1999, moment où l'éditeur de Tournai est racheté par Flammarion, marque le sommet d'une période, des années 1980 aux années 2000, caractérisée par un tiraillement entre des logiques de marché et des logiques publiques, avec un développement éditorial, dans le domaine littéraire, stimulé par l'Etat avec l'intermédiaire de la Promotion des Lettres.*

**Avez-vous, à titre personnel,**

**fait des découvertes en cours de travail ?**

**T.H.** *Je pense à l'édition littéraire de l'entre-deux-guerres, que les archives de La Renaissance du Livre ont aidée à sortir de l'ombre. On associe géné-*

« *La Renaissance du Livre occupe à l'entre-deux-guerres, une place centrale en littérature* »

TANGUY HABRAND

*ralement cette période aux origines de l'édition industrielle en bande dessinée, avec Hergé chez Casterman ou les débuts du Journal de Spirou chez Dupuis. Or l'ancêtre de La Renaissance du Livre que l'on connaît aujourd'hui y occupe une place centrale en littérature. Pour compenser l'absence de rentabilité de son catalogue littéraire, la maison multiplie les ouvrages scolaires dans le domaine de l'enseignement technique et les beaux livres vendus par courtage. Elle y excelle à la Libération avec la réédition, en plusieurs volumes, de l'histoire de la Belgique d'Henri Pirenne, tandis que le secteur entre dans une phase de grande prospérité, dont profiteront à leur manière Marabout et Artis-Historia.*

**P.D.** *La surprise que je retiens quant à moi, pour insister une fois encore sur l'importance de l'histoire dans la longue durée, c'est d'avoir vu se reproduire du XV<sup>e</sup> siècle à nos jours un même discours des professionnels du livre au sujet de leur propre statut culturel, du manque d'intérêt que le public et les pouvoirs publics portent à leur activité. Thierry Martens, pionnier du livre imprimé en Belgique dès 1473, se plaint amèrement au début du XVI<sup>e</sup> siècle de ce que les lecteurs prêtent plus de poids et de prestige aux ouvrages édités hors de*

*Belgique alors que ceux qui sans ignorer ses zones d'ombre sortent de ses presses, dit-il, ou ses lacunes, et de faire valoir valent bien ceux qui viennent ce que nos éditeurs de poésie ou de Bâle ou de Paris. Ce dis- nos éditeurs industriels ont de cours, on l'entendra à travers singulier et de créatif, nous l'histoire jusqu'à nos jours. Si n'aurons pas travaillé en notre livre permet de mettre vain. ■*

**Propos recueillis par  
PIERRE MAURY**